CHAP. VIII.

Il parrait que dans le maſſacre les négres ont frapés indiſtinctement tous les partis, blancs, mulâtres, et que les blancs ſe ſont deffendus contre tous avec un grand acharnement; néanmoins il parrait certain, que la population blanche a été entierement détruite, et qu'il n'a pas reſté un ſeul blanc au Cap; on eſtime que, s'il s'eſt ſauvé 12 a 1500 perſonnes abord, c'eſt plus qu'on n'oſe l'eſperer.

Le convoi eſt ſortie du Cap le 23 pour l'Amerique, la majeure partie ayant très peu de vivres, très peu d'eau, et pluſieurs ſans être préparés a ce voyage, ſans mats ni voilles, & ceux qui ont reçu les malheureux qui ſe ſont ſauvés abord, n'y auront trouvé aucune ſubſiſtance.

La ville incendiée, détruite, ſes habitans maſſacres, on aſſuré qu'il ne reſte que le gouvernement, une partie des caſernes, l'arſenal, et les maiſons du Petit Carenage; —l'égliſe et les fontaines detruites.

Les commiſſaires ont reſté ſpectateurs tranquilles pendant le carnage et le maſſacre; dans leur maiſon on a vu Santhonax ſerrer et preſſer dans ſes bras les chefs des brigands, les appeller ſes ſauveurs, et leur témoigner leur reconnaiſſance.

Le 23 proclamation des commiſſaires, qui invite et appelle tous les bons citoyens à ſe réünir autour d'eux, et de laiſſer partir les ſcélerats, qui vont aller ſubir le juſte chatiment de leurs crimes, le convoi en parti le jour même, & la ville fumait encore.

York Subscription Library.